

d'un Être suprême : ce qui se prouve par la facilité qu'on a de réveiller en eux une vérité , qui étoit dans leur cœur & dans leur raison , & qui n'y étoit qu'assoupie. Ce que l'Auteur ajoute sur les vrais ou prétendus Athées , n'est ni moins juste , ni moins capable de faire impression sur ceux pour qui il écrit , & toute cette démonstration morale de l'existence de Dieu nous a paru poussée aussi loin, qu'elle pouvoit l'être pour convaincre quiconque est capable de raisonner.

Dans le troisième entretien , le Capitaine du Navire , à l'occasion d'une tempête qu'il avoit essayée la nuit précédente , entre de lui-même si bien dans les vûes de l'habile & vertueux Négociant , pour reconnoître « qu'il y a dans le monde » & avant le monde une puissance sans bornes , » une intelligence infinie , qui a pû tout créer , » tout régler & tout conserver ; » qu'il lui donne occasion d'engager une conversation , dans laquelle , par le moyen d'une très-bonne Physique , il fait voir la manière admirable , dont Dieu s'est rendu sensible dans tous ses ouvrages.

De là il passe au culte , qu'a droit d'attendre de nous cet Être infini & si bienfaisant. Il est vrai , dit le Capitaine , que Dieu mérite le culte d'un respect profond & d'un tendre amour. Cela , reprend le Négociant , est trop vague ; car « ce culte ne seroit qu'un culte secret , particulier , arbitraire , purement naturel par opposition au culte révélé. Le vrai culte , le » culte digne de Dieu , & qu'il puisse agréer , » doit être un culte déterminé , un culte unique , comme Dieu est un ; un culte commun » à tous les hommes , ils lui doivent tous également leur existence , leur conservation , » leurs talents ; un culte intérieur , ils ont la » faculté